



« Adapmet positionne ses partenaires au coeur d'un des défis majeurs du siècle: on essaye de prévenir la formation de métastases ou de guérir les métastases »

Rencontre avec le professeur Cédric Blanpain à l'initiative de Adapmet, un projet européen et wallon qui ambitionne de percer les mécanismes des métastases cancéreuses

Le NCP Wallonie a rencontré le professeur Cédric Blanpain dans ses bureaux du campus d'Erasmus (ULB) afin d'évoquer son rôle stratégique dans le projet européen Adapmet qui incarne l'une des nouvelles Success stories wallonnes.

Adapmet au cœur d'un des défis médicaux majeurs du siècle

Le projet Adapmet vise à créer de la connaissance dans les mécanismes qui régulent la formation des métastases. Un défi ambitieux mais qui étalé sur 3 ans pourrait s'avérer déterminant dans la recherche contre les cancers : « *Les métastases, c'est quand le cancer développe de nouvelles tumeurs dans d'autres organes qui peuvent être proches ou très distantes de la tumeur primaire... En s'attaquant à la métastase — responsable de plus de 90 % des décès liés au cancer —, Adapmet positionne ses partenaires au cœur d'un des défis médicaux majeurs du siècle, parce que en comprenant mieux cette biologie, on essaye de découvrir des endroits sur lesquels les médicaments pourraient agir* », nous détaille Cédric Blanpain. « *Et donc de quelque part prévenir la formation des métastases ou de guérir les métastases* ».

En jumelant formation doctorale d'excellence et recherche interdisciplinaire, le projet vise à identifier de nouvelles cibles thérapeutiques et à accélérer leur translation vers la clinique. Son ambition est double : former une nouvelle génération de chercheurs spécialisés et développer une compréhension intégrée des processus d'adaptation cellulaire qui permettent aux cellules tumorales de coloniser de nouveaux tissus.

Financé par l'Union européenne dans le cadre des Marie Skłodowska-Curie Doctoral Networks, Adapmet a démarré en mars 2025 avec plus de 3,5 M€ de financements européens.

Le consortium à l'origine de ce succès rassemble quatorze institutions académiques, cliniques et industrielles de premier plan à travers l'Europe, tels que Boehringer Ingelheim (Autriche), l'Université de Lausanne (Suisse) ou encore le Netherlands Cancer Institute...

« J'aime passer de l'individualité du chercheur à la collectivité de l'entreprise »

La Belgique, et plus particulièrement la Wallonie, y joue un rôle notable. En effet, au croisement de ces dynamiques, le Pr Cédric Blanpain joue un rôle clé. En tant que Médecin-chercheur à l'ULB et CEO de Cancer State Therapeutics, il incarne cette articulation recherchée dans ce projet entre excellence académique et entrepreneuriat, comme il nous le détaille. « *Avec Adapmet, j'ai cette double casquette. Tous les lundis je me rends dans le Biopark de Gosselies où j'ai implanté mon entreprise de biotech Cancer State Therapeutics et le reste de la semaine, je suis à l'Université libre de Bruxelles (ULB) dans laquelle je dirige le laboratoire de recherche* », nous détaille-t-il.

Adapmet finance des doctorants internationaux pendant trois ans, à l'université ou en entreprise. « *J'ai la chance d'en diriger deux : un chez Cancer State Therapeutics et un à l'ULB* », précise le professeur. Et de s'enthousiasmer avec ces récentes fonctions de CEO : « *J'aime passer de l'individualité du chercheur à la collectivité d'une entreprise* ».

Fort de près de 20 ans de recherche sur le cancer, le professeur Blanpain rappelle le rôle structurant des programmes européens dans son parcours : « *J'ai bénéficié de plusieurs soutiens européens, dont trois ERC (Starting 2007, Consolidator 2012, Advanced 2020). Sans ces aides, nous n'aurions jamais pu accomplir autant.* »

Conseils d'un chercheur multi-primé

Sur la réalité des appels compétitifs, Cédric Blanpain reste lucide : « La vie de chercheur n'est pas un long fleuve tranquille. Les taux de succès dépassent rarement 10 %. Il faut accepter l'échec, se relever et rester compétitif. » Et d'esquisser quelques conseils aux chercheurs et entrepreneurs wallons : « Soyez motivés et ambitieux ; ne voyez pas trop petit. Allez là où se tissent les alliances — congrès, workshops, écoles d'été —, écoutez, présentez, testez vos idées et cherchez les complémentarités : c'est ainsi qu'on crée des synergies et qu'on monte des consortia solides. Soyez ambitieux, entourez-vous d'excellence, cultivez une niche véritablement différenciante, sollicitez les soutiens locaux et européens. Souvent, il faut plusieurs aides pour réaliser quelque chose d'important. »

« C'est aux frontières des disciplines que naissent les innovations »

Au-delà de l'oncologie, le professeur Blanpain souligne l'importance des convergences disciplinaires et y voit d'ailleurs le futur des programmes de travail Horizon Europe de la Commission Européenne : « Il y a encore 10 millions de morts du cancer par an : c'est beaucoup trop. Mais d'autres défis majeurs — le climat, l'intelligence artificielle — ouvrent des opportunités immenses. J'adore la recherche multidisciplinaire : c'est aux frontières des disciplines que naissent les innovations. »

Cette philosophie irrigue Adapmet : un projet conçu pour former, connecter et traduire la science en impact clinique, avec 2029 comme horizon d'évaluation et l'ambition d'ancrer durablement la Wallonie dans les grandes alliances européennes de la biomédecine.

Pour la Wallonie, Adapmet est à la fois vitrine et levier : vitrine, parce qu'il met en lumière la qualité de l'écosystème académique et biotech, reconnu pour son dynamisme en oncologie ; levier, parce que les financements et les échanges de compétences favorisent l'intégration de doctorants internationaux, le transfert de méthodologies de pointe et le potentiel de collaborations industrielles autour de nouvelles approches thérapeutiques

L'échéance 2029 sera un jalon pour mesurer les premiers enseignements et l'impact sur le paysage biomédical européen.

Jennifer Lecluse

